



Réseau pour
l'information
la formation
la qualité
la certification

Le 25 septembre 2008

Informations :
Anne Gérin
06 72 71 52 71
comm@lamaisonpassive.fr
www.lamaisonpassive.fr

Les 8 et 9 novembre 2008

5^e journées «portes ouvertes » de la maison passive

Les 8 et 9 novembre 2008, des maisons passives accueillent le grand public, dans le cadre des journées internationales « portes ouvertes » de la maison passive.

L'idée est simple : permettre au public, constructeurs et particuliers, de découvrir le quotidien d'une maison passive et ce, à une période où l'on aurait tendance au réflexe « chauffage ».

Cette année, une dizaine de propriétaires en France - 1 000 dans toute l'Europe - a accepté de recevoir des visiteurs qui pourront discuter et constater, se laisser convaincre du bien fondé de la démarche. En 2007, les cinq maisons passives qui avaient ouvert leurs portes en France avaient reçu un public de 900 personnes.

Qu'est-ce qu'une maison passive

Aussi appelées maisons sans chauffage ou maisons à énergie nulle, les maisons passives suscitent un intérêt de plus en plus vif en France, parce qu'elles sont favorables, tant au porte-monnaie qu'à l'environnement. D'une pierre deux coups : en consommant très peu, elles ne rejettent que très peu de CO₂ et sont aussi très économiques.

Le concept de construction d'une maison passive se base sur le principe qu'une habitation, avec tout le confort actuel, n'a pas besoin de plus de 15 kWh par m² et par an de chauffage. Par ailleurs, sa consommation d'énergie primaire* totale (toutes consommations incluses : de la cafetière à la télévision, en passant par le lave-vaisselle et le radio-réveil) ne doit pas dépasser la valeur de 120 kWh par m² et par an. Son étanchéité à l'air doit être quasi-parfaite avec un paramètre n50 < 0,6 h⁻¹.

En résumé, tout est fait dans une maison passive pour diminuer les consommations énergétiques et éviter au maximum les pertes de chaleur. Le but étant de se passer complètement des équipements de chauffage.

Pas ou peu de chauffage, cela peut sembler effrayant, surtout dans certaines régions. Et pourtant... Déjà testé dans la zone comprise entre Madrid et Stockholm, le confort est excellent dans une maison passive, en partie grâce à la très bonne qualité de l'air intérieur, obtenue par le système de ventilation double flux. L'air est moins pollué, puisque filtré avant d'être introduit dans la maison et renouvelé 24 heures sur 24. Dans une maison passive, aucune sensation de froid, pas de pic d'humidité, même en fin de nuit.

Combien

Fin 2007, on estimait qu'il s'était construit une petite dizaine de maisons passives en France. Les chiffres sont en hausse avec une cinquantaine de nouvelles constructions passives, individuelles et collectives, d'ici fin 2008.

Certification

Peut-on affirmer que ces maisons sont bien passives ?

Du fait de l'augmentation du nombre des maisons passives en Allemagne, en Autriche et en Belgique, le concept « Maison Passive » a été théorisé par écrit en 2000. L'élaboration de ce référentiel a permis de rassembler tous les critères nécessaires pour obtenir le statut de « maison passive », notamment le seuil de consommation de chauffage à ne pas dépasser.

L'association Maison Passive France délivre des certifications. Nous nous appuyons sur un logiciel ultra performant et très spécifique, le Passive House Planning Package (PHPP) qui permet, via des simulations, de s'assurer que l'habitation respectera les très faibles consommations énergétiques recherchées. Il est important de préciser que le concept est libre et accessible à tous les architectes.

Les maisons qui accueilleront le public cette année sont certifiées ou en cours de certification.

Comment agir pour l'environnement en devenant « passif »

Pour parvenir au niveau de consommation passif, il faut respecter sept points :

- isoler les parois opaques (murs),
- poser des fenêtres performantes,
- veiller à la suppression de tous les ponts thermiques,
- installer une ventilation à double flux qui récupère les calories contenues dans l'air sortant et entrant,
- s'assurer que l'enveloppe est étanche à l'air,
- orienter si possible sa maison par rapport au soleil de manière à profiter des apports solaires passifs,
- utiliser des appareils électroménagers peu gourmands en énergie.

L'existant ?

En rénovation, on peut atteindre le niveau passif, même avec un bâti existant défavorable, sans pour autant entreprendre nécessairement de gros travaux. Une isolation par l'extérieur, souvent préconisée en rénovation, supprimera les ponts thermiques (ruptures dans l'isolation d'un bâtiment, ndlr) et permet aux habitants de rester chez eux pendant les travaux

Le coût

Les études financières ont révélé un surcoût sur investissement de 10% à 25% pour une maison individuelle, selon les matériaux utilisés. Cette somme est compensée par :

- l'absence de dépenses en chaudière et radiateurs, et leur entretien
- les économies énergétiques réalisées à l'intérieur du bâtiment. Pour exemple : une famille dépense en moyenne 1000 euros par an pour se chauffer (source INSEE). Une maison passive en revanche n'en demandera qu'une centaine pour un confort bien supérieur !

La France, en attendant, en est là...

Selon une étude de l'INSEE, publiée en février 2008, les Français ont dépensé plus de 37 milliards d'euros en énergie domestique en 2006.

« Près de la moitié de cette énergie domestique consommée provient de l'électricité (48,0 % des dépenses en 2006). Elle est aussi issue du gaz naturel (22,6%) et de combustibles liquides dérivés du pétrole (23,1 %), tels que le fioul lourd ou domestique et les gaz pétroliers liquéfiés.

En moyenne, 3,8 % du budget d'un ménage est consacré à ces dépenses.

La consommation d'eau chaude et de vapeur d'eau (chauffage urbain) est plus marginale (4,1 %). »

* énergie contenue dans les combustibles avant leur transformation (énergie primaire = énergie finale + pertes + consommation utilisée pour produire et transformer l'énergie)



Réseau pour
l'information
la formation
la qualité
la certification